



Signets

Julius Winsome

de Gérard Donovan

◆◆ Dans la forêt du Maine, aux États-Unis, un homme vit, seul avec son chien, au sein d'une cabane isolée, comme autrefois l'écrivain David-Henry Thoreau. De petits boulots lui permettent d'assurer sa subsistance tout en lui laissant de larges plages de loisirs qu'il occupe à observer les animaux ou à explorer l'impressionnante bibliothèque que lui a laissée son père, grand lecteur. Une jeune femme, Claire, a égayé pendant quelques mois sa solitude – c'est à elle qu'il doit son chien, Hobbes – puis est repartie à la ville, partager la vie d'un homme "installé". Une certaine après-midi, alors qu'il feuilletait un essai de Pope, et que son chien est en vadrouille,



Julius Winsome entend claquer un coup de feu. Il ne s'en étonne pas, les chasseurs étant nombreux à parcourir les bois alentour. Hobbes ne revenant pas, Julius part à sa recherche

et le retrouve, allongé dans une clairière, baignant dans son sang. Avec d'innombrables précautions, il le transporte chez le vétérinaire de la ville voisine, qui ne peut le sauver. Julius ramène le corps de son chien et l'enterre dans un carré de fleurs, proche de sa cabane. « De retour au chalet, alors que je tisonnais le feu, il m'a manqué pour la première fois. Mon cœur a cogné comme un fou, moment terrible où l'on saisit le sens de l'expression disparu à jamais. Elle signifie que plus personne ne vous regarde vivre, ne voit ce que vous faites. Et en même temps que la tristesse, quelque chose d'autre s'est glissé par la porte, une nouvelle sensation, veux-je dire. » Cette sensation inédite – le désir de vengeance, l'appel de la violence –

va transformer le solitaire contemplatif et pacifique en un justicier implacable. Après avoir placardé une affiche (promettant une récompense pour tout renseignement à propos du meurtre de son chien) sur la façade du supermarché de la ville la plus proche, Julius sort de sa cachette un fusil Enfield de tireur d'élite, ramené de la Grande Guerre par son grand-père. Avec cette arme, Julius part à la chasse. À la chasse aux chasseurs, qui, selon lui, sont responsables de la mort de son chien. Et, jour après jour, la liste des disparus s'allonge. Une histoire d'amour et de violence, glaciale et tranchante comme un fragment de glace, sobrement et magnifiquement contée, qui évoque les plus belles réussites de Jack London et de Cormac McCarthy. Éditions du Seuil, 245 pages, 19,50 €.

Carle Vernet

Chasses, Chevaux et Estampes

◆◆ Conservée au Musée de la Chasse et de la Nature, où elle complète plusieurs tableaux et la série dite des *Chasses du duc de Berry*, la série lithographique intitulée *Accidents de chasse* a été rééditée par les Éditions Michel de Seguin en co-édition avec la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature. Ces vingt-quatre lithographies, sous coffret, représentent une singularité dans l'univers de la peinture cynégétique française : l'humour.

Fils du peintre Joseph Vernet, auteur de la célèbre série *les Ports de France*, et père d'Horace Vernet, Charles Horace dit Carle Vernet est connu pour avoir contribué à l'exaltation picturale de la geste napoléonienne, mais aussi pour sa colossale production de gravures (400) et de lithographies (plus de 500), illus-

trant une petite "Comédie humaine". Dans sa préface, Raphaël Abrille explique que l'anglomanie de ses élégances vestimentaires tenait à ses origines (sa mère anglaise) et à sa fréquentation des milieux anglophiles parisiens, autour des Orléans. Familier du duc d'Orléans, dont il suit les chasses et monte les chevaux anglais, Carle Vernet connaît de première main ses futurs sujets d'étude. Après un passage à l'Académie de France à Rome, et une traversée discrète de la Révolution, le peintre devient une figure de la société *fashionable* de l'Empire, de la Restauration, et de la Monarchie et une notabilité du monde des arts. Cette série des *Accidents de chasse* révèle la sûreté de son trait et sa capacité à tourner en dérision ses propres engouements. Éditions Michel de Seguin et Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature, vingt-quatre lithographies, 80 €.

